



**Gauthier Tolini - Collège de France**

## **Les travailleurs babyloniens et le palais de Taokè**

Devenu maître de la Babylonie en 539 avant J.-C., Cyrus le Grand mobilisa une partie de la main-d'œuvre de la nouvelle province sur différents chantiers localisés en Babylonie et en Iran.<sup>1</sup> Ces chantiers nous sont connus par les archives des principaux temples babyloniens, notamment l'Eanna d'Uruk et l'Ebabbar de Sippar, dont les oblats furent mis à contribution au profit du Grand Roi. Les temples babyloniens ont ainsi travaillé sur le chantier de Taḥmâka, situé en Iran. Jusqu'à peu, la localisation de la ville de Taḥmâka restait imprécise.<sup>2</sup> Très récemment, W. Henkelman a proposé d'établir une correspondance entre le toponyme babylonien Taḥmâka, le toponyme élamite Tamukkan, situé à proximité de la côte du Golfe persique, et le toponyme grec Taokè,

**1** Joannès 2005: 185-187.

**2** Zadok 1985: 302.



connu par les sources classiques.<sup>3</sup> En reprenant les différentes attestations de Taḥmâka dans la documentation babylonienne, il nous semble possible d'apporter différents éléments confirmant cette correspondance et de préciser ainsi la localisation de Taḥmâka.

## 1 Le chantier royal de Tahmâka sous le règne de Cyrus

Les documents illustrant des travaux à Taḥmâka auxquels des Babyloniens ont participé sont issus des archives de l'Ebabbar de Sippar et de l'Eanna d'Uruk. Il s'agit d'un texte administratif (Cyr 131) et d'une lettre (vos 3, 10) :

### Cyr 131

- 1 gur 4 pi<sup>1</sup> qí-me  
 2 a-na lú erín-meš šá it-ti  
 gu<sub>4</sub>-meš a-na  
 4 ta-ḥu-ma-ak-ka<sup>ki</sup>  
 il-li-ku sî-na  
 6 iti apin u<sub>4</sub> 28-kam  
 mu 3-kam <sup>1</sup>ku-raš  
 8 lugal tin-tir<sup>ki</sup> lugal kur-kur

<sup>3</sup> Henkelman 2008: 116-7.



Remarque :

- l.4 Cette localité est attestée sous les formes *taḥ-ma-ak-ka<sup>ki</sup>* (Cyr.29 :12), *uru ta-ḥi-ú-ma-ak* (YOS 3, 10 :21) et *uru taḥ-ú-ka<sup>ki</sup>* (Wunsch 2003, n°34).

(1) 324 litres de farine (5) ont été donnés (2) pour les travailleurs qui, avec (3) les bœufs, (5) sont allés (3) à (4) Taḥmâka. (6) Mois d'Araḥsamnu (viii), jour 28, (7) année 3 de Cyrus, (8) roi de Babylone, roi des pays.

### YOS 3, 10

- im<sup>ld</sup> in-nin-šeš-[meš-mu]  
 2 a-na lú til-gíd-da  
 lú šà-tam ù<sup>ld</sup> nà-šeš-mu  
 4 en-meš-e-a u<sub>4</sub>-⟨mu⟩-us-su  
<sup>d</sup>en u<sup>d</sup> nà a-na din zi-meš  
 6 šá en-meš-e-a ú-šal-la  
 5 me ⟨gur⟩ še-bar a-na<sup>ld</sup> in-nin-[...]  
 8 u<sup>ld</sup> utu-kal in-na-'a  
 it-ti-šú-nu lu-še-lu-nu  
 10 še-bar ḥu-bu-ut-ta-tu<sub>4</sub>  
 ina muḥ-ḥi-ia i-ba-áš-ši  
 12 dul-lu lu-ú ma-a-du  
 ina muḥ-ḥi-ia da-a-nu 3 me  
 14 giš ùr ina é lú gír-lá  
 aš-ša-bat  
 16 ul-tu iti bár  
 a-di iti šu  
 18 šá<sup>l</sup> lú erín-meš



- 1+en giš má a-na 2 ma-na kù-babbar  
 20 an-da-ḥar<sup>1</sup> ù a-na  
 uru ta<sup>1</sup>-ḥi-ú-ma-ak  
 22 al-tap-ra túg kur-ra-meš  
 túg šir-a-am-meš 10 gín àm kù-babbar  
 24 kuš e-sír ù kuš nu-ú-ṭu  
 a-na lú erín-meš-àm-íá  
 26 šá a-na uru ta-ḥi-ú-ma-ak  
 at-ta-din 1/2 gun síg-ḥá  
 28 a-na é-i-ni in-na-'a

Remarques :

- l.8 Innin-[...] et Šamaš-mudammiq sont très probablement des chefs d'unité. Šamaš-mudammiq apparaît à plusieurs reprises dans la documentation urukéenne en relation avec Innin-aḥḥê-iddin, le *rab širkê*, et avec Anû-šar-ušur, le *qîpu* (YOS 3, 45 ; YOS 3, 81 ; AnOr 8, 60 ; YOS 7, 133). Dans ces textes, il est plusieurs fois chargé des livrer de rations alimentaires ou de la laine aux oblats d'Uruk engagés sur différents chantiers. Il apparaît en tant que chef d'unité en YOS 3, 11.
- l.9 Pour *lušelunu*, optatif du verbe *elû* au système III, avec le sens d'"embarquer," cf. CAD, *elû* 9, p.128b-129a.

(1) Lettre d'Innin-aḥ[hê-iddin] (2) au Qîpu, (3) au Šatammu et à Nabû-aḥ-iddin, (4) mes Seigneurs. Chaque jour, (6) je prie (5) Bêl et Nabû pour la vie (6) de mes Seigneurs.

(8) Donnez (7) 90 000 (litres) d'orge à Innin-[...] (8) et Šamaš-mudammiq. (9) Qu'ils (les) embarquent avec eux ! (11) Il y a (10) une dette d'orge (11) à ma charge. (12) Un travail vraiment énorme (13)



et difficile (est) à ma charge.(15) J'ai pris (13) 300 (14) poutres dans le  
Domaine du Sacrificateur.

(16) Depuis le mois de Nisan (i) (17) jusqu'au mois de Du'uzu  
(iv), (18) concernant les travailleurs, (20) je n'ai reçu (19) qu'un  
bateau pour 2 mines d'argent (20) et vers (21) Taḥmâka (22) je l'ai  
envoyé.

(27) J'ai dû donner (22) des habits, (23) des casaques, 10 sicles  
d'argent, (24) des chaussures et des sacs (25) pour mes travailleurs  
(26) qui (partaient) pour Taḥmâka. (28) Donnez (aussi) (27) 1/2 talent  
de laine (28) pour notre maison.

Le texte administratif de l'Ebabbar est daté du 28/viii/Cyrus 3, soit 536 avant J.-C.. En revanche, la lettre de l'Eanna n'est pas datée. Cette lettre est écrite par Innin-aḥḥê-iddin, dont on sait qu'il porta le titre de chef des oblats (*Rab širkê*) de l'an 4 de Cyrus à l'an 3 de Cambyse<sup>4</sup>, et elle s'adresse à des hauts responsables de l'administration de l'Eanna: le *qîpu*, le *šatammu* et Nabû-aḥ-iddin (le *ša reš šarri bêl piqitti*). Les données prosopographiques d'Uruk montrent que le *qîpu* de l'Eanna n'est plus attesté à Uruk à partir de l'an 7 de Cyrus<sup>5</sup>. Cette lettre de l'Eanna peut donc être située entre l'an 4 de Cyrus, date à laquelle Innin-aḥḥê-iddin entre en fonction, et l'an 7 de Cyrus, date à laquelle le *qîpu* n'est plus présent à Uruk.

<sup>4</sup> YOS 7, 40 (14/x/Cyrus 4); YOS 7, 143 (/v/Cambyse 3).

<sup>5</sup> San Nicolò 1941: 15.



Ces deux textes contiennent des informations concernant les travaux qu'ont dû mener les oblats des temples babyloniens à Taḥmâka. Ainsi l'Ebabbar y a envoyé des travailleurs et des bœufs. L'Eanna a envoyé sur place 300 poutres de bois, des oblats et une grande quantité d'orge allouée aux rations de ses travailleurs<sup>6</sup>.

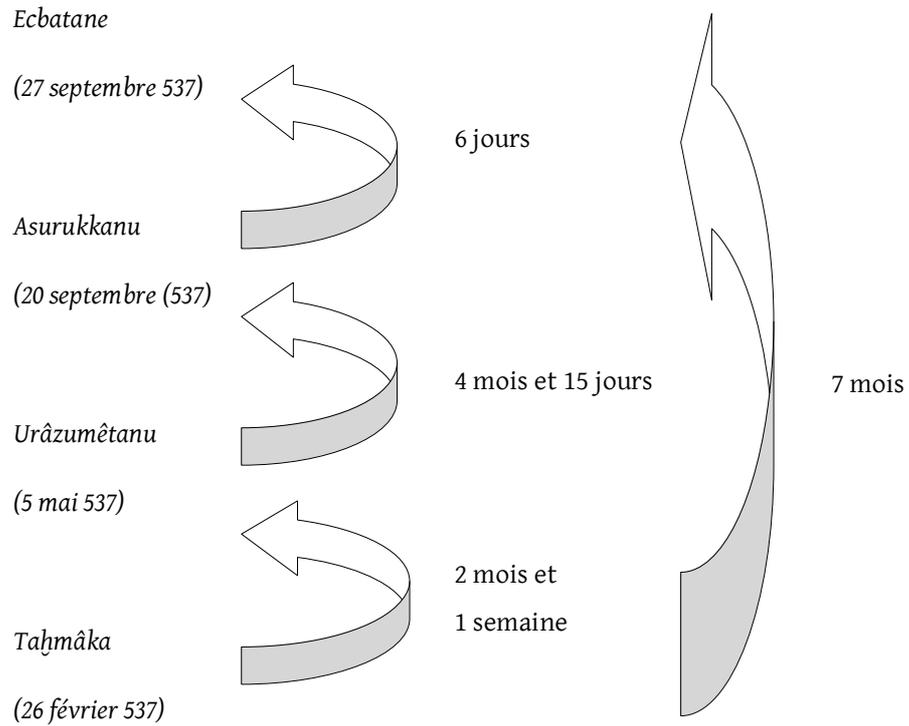
## **2 Le rôle de Taḥmâka : une ville-résidence?**

Taḥmâka apparaît également mentionnée dans les archives de la famille des Egibi. Ainsi, le texte *Cyr. 29* est une reconnaissance de dette contractée par Itti-Marduk-balâṭu, descendant d'Egibi, à Taḥmâka, lors de l'un de ses voyages en Iran, en l'an 1 de Cyrus, soit en 537.

Durant son premier voyage iranien, qui a duré du début à la fin de l'an 537 (années 1 et 2 de Cyrus), Itti-Marduk-balâṭu fit étape à Taḥmâka, à Urâzumêtanu, à Asurukkanu puis à Ecbatane, l'ancienne capitale mède<sup>7</sup> :

<sup>6</sup> Les 90 000 litres d'orge ont pu nourrir un contingent d'au moins 40 travailleurs pendant une année entière à raison de 180 litres d'orge par mois et par personne (cf. Dandamayev 1993: 120).

<sup>7</sup> Zawadski 1994: 124.



Il semble que le but du voyage d'Itti-Marduk-balâtu ne fut pas simplement de gagner la résidence royale d'Ecbatane. En effet, en tenant compte de la durée qui sépare chaque ville, on constate qu'Itti-Marduk-balâtu a du séjourner un temps relativement long à Taḥmâka et à Urâzumêtanu. Ces lieux ne sont donc pas de simples villes-étapes<sup>8</sup>. Ces longs séjours pourraient alors être liés à la présence de la cour perse et du

<sup>8</sup> Au début du règne de Cyrus, les travailleurs des temples de l'Ebabbar et de l'Eanna ont été mobilisés sur la ville-étape fortifiée de Laḥiru qui se situe sur un axe de communication reliant l'Elam à Damas. Voir Joannès 2005: 185-187.



Grand Roi dans ces différentes villes, qui pourraient dès lors abriter une résidence royale. Ce déplacement de la cour perse sur un temps relativement long correspond au mode de vie même de la royauté perse : une royauté nomade, séjournant dans différentes structures palatiales dissimulées en Iran et en Babylonie.<sup>9</sup> On peut alors penser qu'une structure palatiale se dressait peut-être à Taḥmâka.

### 3 La localisation de Tahmâka

Le texte *BM 32619* publié récemment, daté de l'an 8 de Cyrus, soit en 530 avant J.-C., pourrait avoir été rédigé à Taḥmâka.<sup>10</sup> Il met en scène un membre de la famille des Egibi, Iddin-Marduk, descendant d'Egibi, dans un voyage vers la "Mer inférieure" (*tamti šaplîtu*, l.2), soit le Golfe Persique. Taḥmâka se situerait donc dans la région du Golfe Persique et était reliée à la Babylonie par une voie fluviale ou par des canaux car Innin-aḥḥê-iddin y fait envoyer un bateau (*YOS 3, 10 :19-22*).

Si Taḥmâka se situe dans le Golfe, il est tentant de faire correspondre son nom avec celui de Taokè (moderne Borazjan, dans la région de Bushir) mentionnée par Arrien dans sa description des côtes iraniennes du Golfe Persique :

<sup>9</sup> Voir Briant 1988.

<sup>10</sup> Wunsch 2003: 113-114. Dans ce texte, le toponyme est écrit: *uru taḥ-ú-ka* (l.12'). On sait qu'en néo-babylonien, le /m/ intervocalique peut s'altérer en /w/. Le toponyme Taḥmâka peut donc se lire Taḥwâka.



Après avoir parouru environ deux cent stades, ils mouillèrent à Taokè, sur le fleuve Granis. De là, en remontant à l'intérieur des terres, à environ 200 stades des bouches du fleuve, s'élevait un palais royal perse.

*Indica* 39.2-3

Plusieurs arguments peuvent appuyer l'hypothèse identifiant Taḥmâka à Taokè :

- 1** Le texte *BM 32619* mentionnant Taḥmâka fait clairement mention de la région du Golfe persique.
- 2** L'étude des voyages des Egibi en Iran montre que Taḥmâka n'est pas qu'une simple ville-étape mais une ville abritant très probablement une résidence royale. Or, un tel bâtiment a été mis à jour à Taokè, dans la ville moderne de Borazjan.<sup>11</sup>
- 3** L'architecture du palais de Taokè est proche du Palais S de Pasargades et daterait donc du règne de Cyrus le Grand. Les textes babyloniens relatif à Taḥmâka y enregistrent justement des travaux de construction datés du règne de Cyrus.
- 4** Une route royale est attesté entre Ecbatane et la région de Bushir, passant par Esfahan.<sup>12</sup> C'est peut être cette route qu'emprunta Itti-Marduk-balâtu en 537 quand il se rendit de Taḥmâka à Ecbatane.

**11** Briant 1996: 917 ; Boardman 2000: 65-66 ; Boucharlat 2005: 236.

**12** Briant 1996: 370.



- 5 Enfin, la graphie hellénisée “Taokè” correspond assez bien à une prononciation akkadienne Taḥwâka < Taḥmâka.

## 4 Conclusion

Au cours du règne de Cyrus, des travailleurs babyloniens furent donc mobilisés sur le chantier d’une résidence royale perse qui peut être identifiée avec Taokè située dans la zone du Golfe persique. Ces travaux ont pu concerner l’embellissement ou l’agrandissement du complexe palatial voire le creusement de canaux pour relier au mieux ce palais aux voies de communication mésopotamienne.

Gauthier Tolini,

ATER au Collège de France

Doctorant à l’université de Paris – La Sorbonne

[gauthiertolini@free.fr](mailto:gauthiertolini@free.fr)



## Bibliographie

- BOARDMAN, J. 2000, *Persia and the West: An Archaeological Investigation of the Genesis of Achaemenid Persian Art*, Londres.
- BOUCHARLAT, R., 2005, Iran, in: P. Briant & R. Boucharlat (éds.), *L'Archéologie de l'Empire achéménide : nouvelles recherches* (Persika 6), Paris: 221-292.
- BRIANT, P. 1988, Le nomadisme du Grand Roi, *IrAnt* 23: 253-73.  
— 1996 : *Histoire de l'empire perse: de Cyrus à Alexandre*, Paris.
- DANDAMAYEV, M. 1993, Achaemenid Estates in Laḫîru, *IrAnt* 27: 117-123.
- HENKELMAN, W. 2008 : *The Other Gods Who Are. Studies in Elamite-Iranian Acculturation Based on the Persepolis Fortification Texts*, (Achaemenid History XIV), Leiden.
- JOANNÈS, F. 2005, Les relations entre Babylonie et Iran au début de la période achéménide : quelques remarques, in: H.D Baker & M. Jursa (éds.), *Approaching the Babylonian Economy, Proceedings of the START Project Symposium Held in Vienna (1-3 July 2004)*, Münster: 183-196.
- SAN NICOLÒ, M. 1941, *Beiträge zu einer Prosopographie neubabylonischer Beamten der Zivil- und Tempelverwaltung* (SBAW 2), München.
- WUNSCH, C. 2003, *Urkunden zum Ehe, Vermögens und Erbrecht, aus verschiedenen neubabylonischen Archiven*, Dresden.
- ZADOK, R. 1985, *Geographical Names according to New- and Late-Babylonian Texts* (RGTC 8), Wiesbaden.
- ZAWADSKI, S. 1994, The first Persian journey of Itti-Marduk-balâṭu, *AMI* 27: 123-126.